

»Le second aspect préoccupant et que toutes les indications que nous recevons de nos délégués sur le terrain confirment, c'est que le pire en matière nutritionnelle est encore à venir, au cours des prochains mois, tandis que sur le plan militaire, il n'y a pas que des signes encourageants et qui laisseraient espérer une accalmie.»

A la fin de son exposé, le président du CICR a exprimé sa reconnaissance à l'ensemble des donateurs pour leur soutien à l'action du CICR et il a rappelé que ce dernier, s'il travaille le plus souvent dans l'urgence, n'en encourage pas moins les gouvernements à «ne pas oublier les chances qui doivent être offertes par le développement dans la durée» pour vaincre l'urgence et «dépasser durablement des drames comme ceux que nous vivons».

Un délégué du CICR meurt au Soudan

Le CICR a appris avec consternation la mort brutale, survenue dans un accident de voiture, le 5 janvier 1985, de M. Michel Zufferey, délégué au Soudan.

Agé de 40 ans, Michel Zufferey, célibataire, était entré au CICR en 1972. Il effectua sa première mission au Bangladesh, puis fut affecté successivement en Angola, au Liban, en Israël, au Pakistan et au Tchad. C'est le 22 janvier 1983 qu'avait débuté sa mission au Soudan.

Michel Zufferey, ayant passé une douzaine d'années au service de l'institution, s'y était fait de très solides amitiés et c'est avec d'autant plus de peine que sa mort est ressentie par tous. Le CICR a exprimé à ses parents et à ses amis ses sentiments de très profonde sympathie et de tristesse.